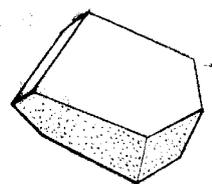
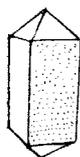
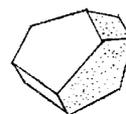
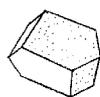
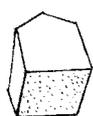
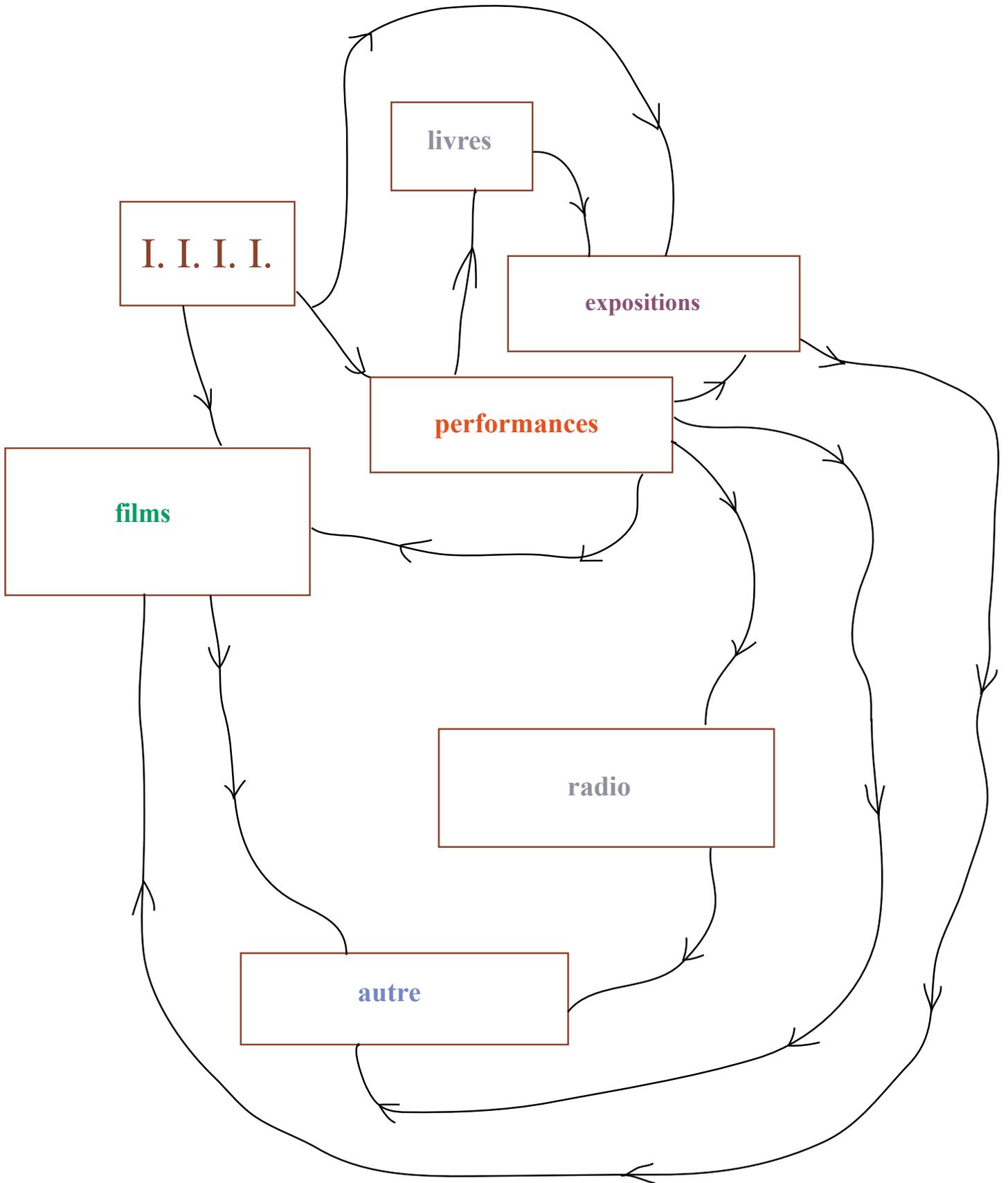


**Louise Hervé & Clovis Maillet / I. I. I. I.**

**Portfolio.**  
2012-2020



# Contents



## Presentation



Beaucoup se seront déjà familiarisés avec ce travail aux multiples facettes. On entend souvent répéter combien le duo formé par L. Hervé & C. Maillet est étonnant, à la fois proluxe et insaisissable. Certains auront même du mal à les distinguer lorsqu'elles revêtent leur panoplie de «conférencières». Ce n'est donc pas sans humour qu'elles proposent, au milieu de relevés et d'inventaires minutieux, une performance pour venir en aide à ceux qui ne sont pas physionomistes. Pour ces surdouées du déguisement, conscientes que la parole publique est immédiatement théâtrale et qu'un simple accessoire peut faciliter les voyages dans le temps, les performances ont vite joué leur rôle dans la préparation ou l'extension de films superbement bricolés qu'elles réalisent depuis plusieurs années et dont le genre varie inlassablement. On notera sans trop s'avancer un goût prononcé pour la création d'œuvres à suspense, pour lesquelles le duo s'entoure d'une brillante équipe et met en scène une série de portraits singuliers : ne jeune captive, de noble descendance, errant dans de lugubres souterrains et craignant pour sa vie, dans la lignée de romans gothiques anglais comme *Le moine de Lewis*. Ou encore un jeune homme élégant, de la grande époque des là-bas et du spleen, qui entretient avec l'espace la plus douloureuse des relations. Happé par le surnaturel, il sera littéralement attaqué par le papier peint qui recouvre ses murs et qui finira, au terme d'une horrible répulsion, par véritablement noyer notre héros sous des flots de sang.

Les performances sont des moments privilégiés. Elles nous indiquent la valeur et le charme de ce qui apparaît brièvement et ne laisse que peu de traces, si ce n'est la formulation d'une énigme pour la mémoire. Elles semblent évoquer l'existence de quelqu'un ou de quelque chose qui vieillit en accéléré. Tout le travail de L. Hervé & C. Maillet serait de la même étoffe que ce moment connu du cinéma italien, lorsque Fellini filme dans les souterrains de Rome la fuite quasi instantanée de sublimes figures romaines volatilisées au contact de l'air. Les artistes s'exercent encore et toujours à partager ce plaisir qu'il y a d'être au cœur de la polyphonie du monde et de jouer avec une transmission orale qui peut, comme dans l'exposition, induire que d'autres initiés s'emparent des trames qu'elles calculent avec passion.

Cécilia Becanovic

L. Hervé & C. Maillet sont nées en 1981. Elles ont fondé l'I.I.I.I. (International Institute for Important Items) en 2001, au sein duquel elles réalisent des performances, des films de genre et des installations.



## 1. Expositions

## Plus de voix humaines, seulement le chant des oiseaux

Installation et protocole d'échange des objets, d'observation et de compte-rendu avec les kea Newton, Pandora et Sawyer de la Ménagerie du Jardin des Plantes, Paris.

Film (super 8 et HD, 15', 2018).

Galerie Marcelle Alix, 2018



« C'est en effet une forme de synchronisation avec les oiseaux que nous offre l'exposition, ceux de la ménagerie du Jardins des plantes, que les artistes vont étudier tout au long de ces deux mois, rapportant dans la galerie les résultats de leurs observations, et la rencontre avec les kea de Nouvelle-Zélande dont nous sommes témoins dans le film montré au sous-sol. Les objets exposés fonctionnent sur le principe du don/ contre-don : dans la première salle les cadeaux faits aux kea pour le jeu, répliques d'œuvres d'art (scarpette de Marisa Merz, mobile de Man Ray) et dans la seconde salle, les copies d'objets formés de plantes qu'un kea a offert aux artistes et qu'elles ont conservé sous verre. En suivant l'anthropologue Marcel Mauss, on peut donc imaginer que l'exposition réactive en permanence un lien social entre Louise et Chloé et les oiseaux. Plus qu'une alliance éphémère finalement, c'est une communauté interspécifique qu'elles cherchent à former, les « communautés plus qu'humaines » d'Antoine Chopot qui nous exhorte dès à présent à définir un « nous » (...) toujours plus engagé au-delà de l'humanité. »

Isabelle Alfonsi

*A gift from the kea*, verre, plantes de l'hémisphère sud, laiton, 2018

*A gift for the kea*, bois, métal, chanvre, sisal, papier, peinture, 2018

*A gift from the kea*, détail. Images Aurélien Mole.



# L'Iguane

Programme de performances et de films, installations vidéo, vinyle, diapositives et super 8, dessins, objets.

Exposition monographique, Le Crédac Ivry, 2018

Cur. Claire Le Restif avec Sébastien Martins

Avec le soutien de la FNAGP



« Dans un café sur le port de Dunkerque vit un iguane : il y a quelques années, nous l'avons rencontré. Nous étions logées entre la plage et le port, dans l'auberge de jeunesse qui accueillait le congrès annuel de l'illusion. Nous étions les seules personnes incapables d'un tour de prestidigitation. Ce soir-là, nous avons dîné au café avec un marin. L'iguane nous a dévisagées longuement. Il bougeait peu, avec tant de lenteur que nos gestes humains en paraissaient désordonnés : l'iguane évolue dans une autre dimension, avons-nous pensé, où le temps et les perceptions sont modifiés. Peut-être vit-il pour toujours, dans l'avenir. »

L'Iguane comprenait des œuvres réalisées sous la conduite d'esprits et d'entités extraterrestres, empruntées à des collections spécialisées, du début du XXe siècle à aujourd'hui (Fleury-Joseph Crépin, Madge Gill, Alexandro Garcia...).

L'iguane était aussi l'exposition d'une méthode. Nous explorions des épisodes de l'histoire qui sont des points de réflexions sur les modes de transmission du savoir et les moteurs de révolution sociale, tels l'enseignement pythagoricien, les fêtes et chants fraternels des Saint-Simoniens ou la pratique du jiu-jitsu par les suffragettes. Ces éléments propices à la reconstitution s'enchaînent dans une approche transversale, où se croisent récits historiques et fictionnels.

L'exposition, à caractère anthologique, présentait sous un regard nouveau des installations et des dispositifs de projection, ainsi qu'un double programme de performances et de films articulé en deux actes : I. La salle sans nom (du 20 janvier au 18 février) ; II. Rien n'est dit (du 20 février au 25 mars). Les performances avaient lieu tous les week-ends.

Performance *L'un de nous doit disparaître*, livre issu de Fonds Thorez-Vermeersch  
*La salle sans nom*, vue de l'exposition *L'Iguane*  
Vue de l'exposition *L'Iguane*, images André Morin



# Spectacles sans objet

Performances ; disque vinyle ; livre ; diapositives argentiques, film super 8 et vidéo transférés sur HD, 2016-2017

Kunsthall Aarhus (DK, 2016) cur. Jacob Fabricius, Galerie Nationale de Sofia (BG, 2017) cur. Emile Ouroumov, Fondation Eugenio de Almeida (PT, 2017) cur. Elfi Turpin et Filipa Oliveira, Kunsthalle Wien (AT, 2017) cur. Anne Faucheret, Rond-Point Projects Marseille (FR, 2016), CNEAI (FR, 2016) cur. Camille Videococq.



«*Spectacles sans objet* explore – à travers des textes, des images et des enregistrements sonores – des occurrences spécifiques de performances utopiques dans le passé, bien avant le XXe siècle, époque usuellement assignée pour ses débuts. L'archéologie de la performance est une question contemporaine, particulièrement lorsque'elles prennent place dans des communautés appelant de leurs vœux une transformation des structures et des relations sociales, une transformation des êtres humains.»

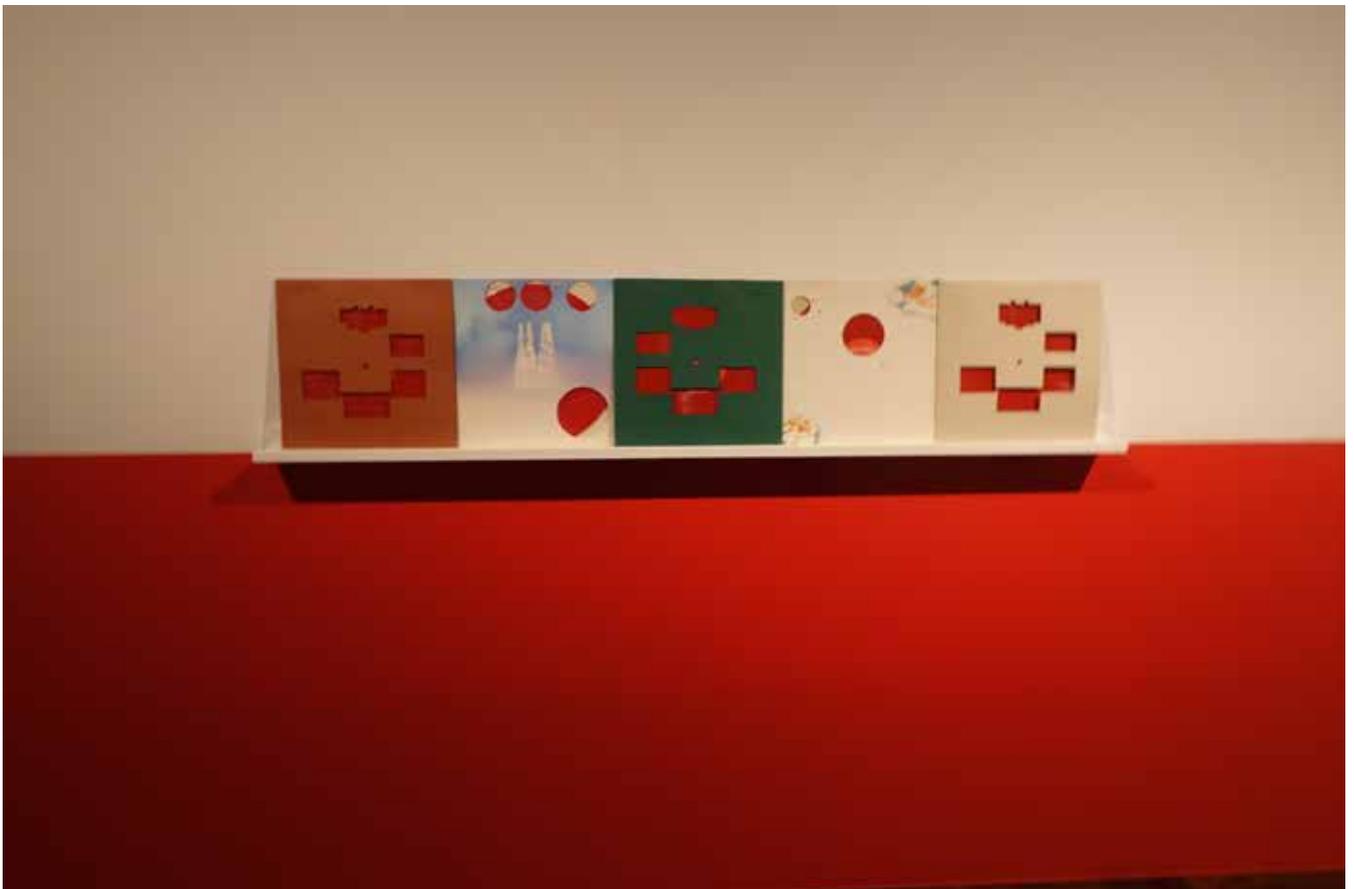
Jacob Fabricius, Kunsthall Aarhus

*Spectacles sans objet* a été montré sous la forme d'une installation vidéo et diapositives, accompagnée d'un enregistrement sonore gravé sur disque vinyle, et d'une série de performances, intitulées *Aside/Bside*, correspondant à chacune des faces du vinyle. Ces performances se répétaient tout au long de l'exposition et étaient interprétées par des performers résidant dans les villes où l'exposition avaient lieu (Aarhus au Danemark, Sofia en Bulgarie, et Evora au Portugal, respectivement en anglais, en bulgare et en portugais). Au Kunsthall Aarhus en 2016, le projet a fait l'objet d'une exposition personnelle.

*A side/ B side*, performance, Galerie nationale de Sofia, 2017

Vue de l'installation, Kunsthall Aarhus, 2016

Détail de l'installation, pochettes de disque découpées, Fondation Eugenio de Almeida, 2017



# Le Passeur

Boîte contenant un coquillage provenant d'une collection privée, dispositif lumineux et performance, Chapelle du quartier haut, Sète, Mars-Avril 2016. Performers : étudiants de l'Ecole des Beaux Arts de Sète, cur. Marine Lang



Dans la première boîte, ouverte, il y a une grande huître à charnière, empruntée pour la durée de l'exposition à une collection privée à Sète. La seconde boîte est fermée. Régulièrement, un ou une interprète ouvre la seconde boîte, prélève certains des objets (fossiles, coquillages) qu'elle contient, allume un projecteur bleu, et propose aux spectateurs d'écouter un récit, *Le passeur*. La performance a été interprétée à Sète en continu par les élèves de l'école des Beaux-Arts.

Extrait de la performance :

«Dans une station balnéaire, il y avait jusque dans les années 1970 une maison de la sirène. C'était la maison d'Hippolyte Massé. Massé était plombier mais il peignait aussi des marines, et avait, dans les années 1930, longuement orné sa maison avec des coquillages, d'origine alimentaire. Sur la façade de sa maison il avait réalisé en coquilles d'huîtres, moules, coques, coquilles Saint-Jacques, carapaces de crabes et de homards, une représentation de créature marine, assez conforme aux descriptions de Telliamed. Il s'agissait d'une jeune fille, ressemblant à un humain jusqu'à la taille avec une queue de poisson. La maison d'Hippolyte Massé a été détruite par lui-même, elle n'est plus visible aujourd'hui.»

*Le passeur*, performance, 2016, images Mairie de Sète/Service culturel



# Nadine, Michel et Michel

Solo show, Marcelle Alix Gallery, Février-Avril 2014. Performers : Pierre Viellard, Louise Mariotte, Chloé Richez, cur. Isabelle Alfonsi and Cécilia Becanovic



L'exposition Nadine, Michel et Michel est comme un seul livre, à l'intérieur duquel de petites cellules successives indiquent une expérience différentielle des langages (oral, écrit, filmé). Elle semble aussi agir comme un film qui montre un dispatching dynamique et perpétuel, vers un sens qui lui-même n'est jamais définitif. D'abord, le visiteur sait avant même d'ouvrir la porte, ce qu'il en est. Disons qu'il n'a plus qu'à tirer le fil. Les artistes s'adressent à lui, à travers un texte lisible sur la vitrine, lui indiquant de façon claire et simple que le récit se déplace. Ce texte s'adresse également aux trois personnes qui vont tour à tour, le temps de l'exposition, incarner les récits qui leur auront été transmis au préalable. Oui, vous le comprendrez assez vite, Nadine, Michel et Michel sont des archéologues subaquatiques et leur mission est d'incarner trois scripts différents grâce auxquels ils peuvent prétendre créer des variations et imposer un sens de plus en plus fort au sein d'une suite tout aussi mobile de fragments syntagmatiques. La performance se répétera, mais sera de courte durée. La consultation d'ouvrages réalisés par les artistes durera le temps que chacun voudra bien y mettre. Et pour adopter, à leur manière, la nature profondément métonymique du cinéma, le jeu de piste se poursuivra à travers la projection d'une séquence de leur prochain film, Un passage d'eau, échappant ainsi à l'épanouissement d'une mise en scène fluide et continue, pour privilégier un montage qui tient compte de la globalité de l'exposition.  
Cécilia Becanovic

*Nadine, Michèl et Michel performances, 2014, images : A. Mole*



# Scholar's Rock

Solo show, Vancouver Contemporary Art Gallery, Janvier 2013. Performers : Maria Fedorova, Christine R Novosel, Jocelyn Statia, Maggie Holland, cur. Nigel Prince



L'exposition consistait en un objet unique placé au centre de la galerie : une machine à osmose inverse, habituellement utilisée pour désaler l'eau de mer en bateau. Nous avons puisé de l'eau du Pacifique Nord, que la machine transformait en eau potable. Nous avons écrit deux performances et formé l'équipe de volontaires qui accueillait le public dans le center d'art. Ils racontaient à chaque visiteur l'une des deux performances, et, parfois une discussion commençait.

Extrait de la performance :

«The Dr. Sun Yat-Sen Garden is a much smaller park, but there are many rocks in it. This garden was built in 1985-1986. It is enclosed by walls. At the centre of the main courtyard, there is a pond surrounded by large rocks and pavilions. In one of the pavilions, deemed the scholar's study, there is a remarkable gongshi. This gongshi, also called scholar's rock is not very big; you can transport it easily. The scholar's study is, and has to be, a room sparsely furnished. The gongshi is its only ornament. It hasn't been carved by man, or if it has, it doesn't look like it. Water shaped it and polished it, giving it this fantastic appearance. It looks contrived and artificial, but it sums up the passing of time and the actions of natural elements. It resembles the wandering of the mind.»

*Scholar's Rock*, performance, 2013, images : M. Fedorova



# Du plus petit étonnement peut naître l'amour

Installation et performances, 2011-2013

FRAC Nord Pas de Calais, *Revisiting time*, cur. Irène Aristizabal

Le fort du Bruissin, *Vers une hypothèse*, cur. Andrea Rodriguez Novoa



Du plus petit étonnement peut naître l'amour, est une installation composite qui associe une frise chronologique prenant la forme d'une étagère recouverte de tissu brodé, de matériaux divers et le script d'une performance. Cette pièce réunit deux faits majeurs du XIXème siècle non loin l'un de l'autre s'étant cristallisés. Les artistes ici s'intéressent de près à convoquer d'une part la doctrine Saint-Simonienne du bonheur par le progrès industriel, et d'autre part l'expérience des ballons à col de cygne de Louis Pasteur qui mit en évidence l'absence de développement de bactérie dans un espace stérile (les résultats remirent en cause la théorie de la génération spontanée en vogue à cette époque). C'est ainsi que sur l'étagère sont disposées les reproductions du gilet de Prosper Enfantin et à quelques encablures une fiole en verre soufflé stérile contenant le bouillon (pour laquelle le protocole scientifique de Pasteur a été respecté). C'est l'occasion pour Louise Hervé & Chloé Maillet d'associer quelques entrelacs, par le biais d'un objet d'étude non moins captivant : l'ingénierie militaire dans les films de science-fiction.

Guillaume Hervier, 2013

*Du plus petit étonnement peut naître l'amour*, frise brodée, ballon en verre soufflé, gilet, et performances, 2011-2014, photos Fort du Bruissin



# Avant le monde et après

Installation et performances, 2012-2013

Palais de Tokyo, *Triennale de Paris/ Intense proximité*, 2012. performers : Françoise Lebrun et Edith Scob, cur. Okwui Enwezor.

Astérides, *Performances, empreinte et passages à l'acte*, 2013. performer : Frédéric Joulian, cur. Mehdi Brit



Présentées dans le cadre de la Triennale, Intense Proximité au Palais de Tokyo (2012), l'installation et la performance intitulées *Avant le monde, et après*, proposent un dialogue sur les théories de Johann Jakob Bachofen (1815-1887), posant les jalons du matriarcat à la genèse des plus grandes civilisations. Ses textes et recherches, entre autres *Das Mutterrecht (Le Droit Maternel, 1861)*, ont plus largement constitué une source dans les actions féministes du 20ème siècle. En confrontant ces écrits à l'intérêt considérable pour le matriarcat dans le cinéma de science-fiction des années 1950, Louise Hervé et Chloé Maillet révèlent sur une table lumineuse, un feuillet composé d'un rouleau transparent de trois mètres de longueur avec le dessin de posters de série B et des couvertures de livres.

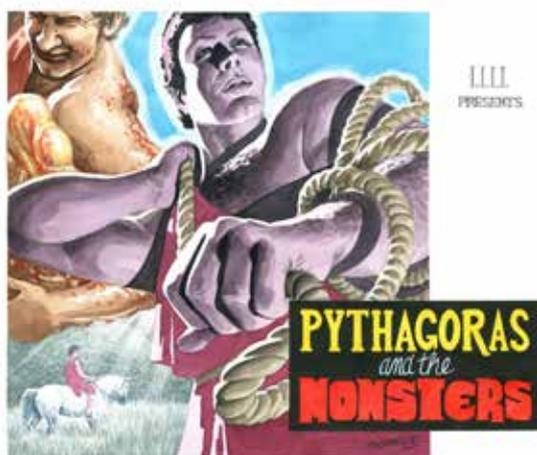
A l'occasion d'*Empreintes et passages à l'acte*, Louise Hervé et Chloé Maillet ont fait appel à un chercheur – paléontologue, Frédéric Joulian, basé à Marseille pour réinterpréter leur œuvre, soulignant ainsi de nouvelles questions sur les techniques et le genre dans la préhistoire  
Mehdi Brit, 2013

*Avant le monde et après*, table lumineuse, film transparent, peinture, 2012, photo JC Lett  
*Avant le monde et après*, **performance avec Frédéric Joulian**



# Pythagore et les monstres

Solo show, Kunstverein Braunschweig, Mars-Mai 2012



L'exposition consistait en la projection d'un peplum muet consacré à la vie de Pythagore (VI<sup>e</sup> siècle av J. -C.), tandis que dans la salle attenante, trois professeurs de l'université TU Braunschweig, Pr Sonar, Pr Scheier et Pr Loewe étaient invités à parler de la doctrine Pythagoricienne respectivement du point de vue de l'histoire des mathématiques, de l'épistémologie, et de la géométrie.

*Pythagore et les monstres*, affiche originale réalisée par Dominique Bertail, 60x50 cm, 2012, ed 8.

*Pythagore et les monstres*, film s8, 2'20

Pr Sonar and Pr Scheier avant la conference



# Attraction Etrange

Solo show, CAC la synagogue de Delme, Février-Mai 2012, cur. Marie Cozette  
Catalogue publié par JRP Ringier



Extrait du roman feuilleton en dix épisodes *Attraction Etrange*, publié dans *Le Républicain Lorrain*, épisode 2, 1er mars 2012, édition du saulnois

**Résumé de l'épisode précédent :** *La Ghita est en excursion touristique dans une mine de sel. A Rome, profitant des troubles publics liés à la mort du Pape, Benvenuto Cellini a convoqué une assemblée de fantômes dans le Colisée, et a décidé de se débarrasser une fois pour toutes de son rival...*

Cellini frappa une fois, puis une autre, et Pompeo tomba mort à ses pieds. Il n'avait pas eu l'intention de le tuer, mais comme on dit, on ne mesure pas ses coups. De la main gauche, Cellini arracha le poignard de la plaie, et de la droite il dégaina son épée pour se défendre des alliés de Pompeo.

Un grincement mécanique se fit alors entendre, et la silhouette de Cellini reprit la position qu'elle avait au début de la scène, son arme cachée dans le pourpoint. Pompeo se releva. Le diorama était terminé. Les lampes colorées s'éteignirent.

Le wagonnet dans lequel nous étions installés se débloqua et reprit la montée. Il s'arrêterait encore à quelques mètres, de façon à nous faire assister à une autre scène ridicule de reconstitution historique, comme celle que nous venions de voir.

*Attraction Etrange*, Dix numéros du *Républicain Lorrain* contenant les dix numéros du roman feuilleton *Attraction étrange*, *Les Cristaux de Pasteur*, pâte de verre moulée, ed 13, 2012

*Attraction Etrange*, vitrines contenant un ensemble d'objets empruntés aux collections archéologiques de l'association Ad Duodecimum, au Musée Barrois et au musée départemental du Sel de Marsal.





## 2. Films

# L'Iguane

Vidéo HD, 15', 2018

Ecrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillet  
Production I. I. I. / La Panacée Montpellier  
Avec le soutien de la FNAGP et ThalieLab Bruxelles,



Comment obtenir plus d'égalité ? En s'auto-organisant, en coopérant, en vivant en communauté ? Au XIXe siècle, des penseurs comme Charles Fourier se posaient la question. Autour d'eux, certains tentaient de mettre en pratique ces idées en construisant des bâtiments adaptés à la vie du futur, une vie plus juste, qui tienne compte des désirs de chacun : les phalanstères. Mais la révolution tardait à venir. Certains des disciples de Charles Fourier commencèrent à imaginer que la solution à leurs problèmes se trouvait peut-être sur d'autres planètes, sur Jupiter, Saturne ou Uranus. Comment communiquer avec ces planètes plus parfaites que la Terre ? En essayant de parler avec les esprits qui y vivent, grâce à des séances de spiritisme, permettant de parler avec des fantômes errant de planètes en planète, entre science-fiction,

*L'Iguane*, photogrammes



# Kiki e Manu

Vidéo HD, super 8, 15', 2018

Écrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillet

Production I. I. I.

Soutiens : résidence Te Whare Hera (NZ), Fonds d'amitié France Nouvelle-Zélande



Alors que les kea, dont il reste quelque 1500 individus, sont étudiés pour leur intelligence par plusieurs laboratoires à travers le monde, nous avons rencontré des scientifiques en Nouvelle-Zélande, spécialistes de la conservation, éthologues étudiant les oiseaux et leur comportement cognitif, chercheurs concevant des dispositifs scientifiques destinés aux oiseaux, médiateurs tentant de prévenir les conflits entre humains et kea en leur proposant des terrains de jeux adaptés : tous observent à leur manière ce qui nous rapproche, en tant qu'êtres humains, des kea : l'intelligence technique, et les goûts esthétiques. Tous réfléchissent à des modèles pour penser les relations entre humains et non-humains.

*Kiki e Manu*, photogrammes



# Spectacles sans objet

Diapositives argentiques, film super 8 et vidéo transférés sur HD, 33', 2016

Écrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillot, avec Laurent Cazanave et Luna Picoli Truffaut  
Coproducteur redshoes | SOME SHOES / I. I. I. et Centre Georges Pompidou  
Soutiens : FNAGP, Crac Alsace, Centre culturel de rencontre Parc Jean-Jacques Rousseau et CAC Vilnius



Pourquoi les costumes de théâtre ont-ils été interdits en Angleterre sous la République de Cromwell ? Qui étaient les jeunes méditateurs révolutionnaires qui pensaient en 1799 que la reconstitution historique allait changer l'humanité ? Pourquoi les saint-simoniens chantaient-ils l'habit nouveau, qui dise à tous espoir, espoir ? A toutes ces questions, une universitaire à Oxford, un groupe de peintres pendant la Révolution Française, ou les participants à un festival de reconstitution historique tentent de répondre. *Spectacle sans objet* est peut-être une généalogie alternative de la performance.

*Spectacles sans objet* a été tourné au cours de performances en public au Crac Alsace, au CAC Vilnius et au Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville. Sa production a été accompagnée par la publication d'un livre aux Editions P/ Pork Salad Press, et d'un disque vinyl tiré à 300 exemplaires.

*Spectacles sans objet*, photogrammes et photo de tournage (image Yann Monel), 2016



# Un Passage d'eau

HD film, 23', 2014

Écrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillet, avec Brigitte Rouän et Bernard Verley

Coproduction redshoes | SOME SHOES / I. I. I.

Soutiens : Région Pays de la Loire, Pôle Image Haute-Normandie.

Liverpool Biennial 2014, European Culture Programme 2007-13

& la Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Le Musée de l'Abbaye Sainte Croix, l'AVVAS, l'OCEAM



Certaines créatures marines, comme le homard, sont peut-être immortelles. L'homme pourrait-il, dans le futur, se transformer au lieu de vieillir ?

Hypothèses : au large d'une station balnéaire, des archéologues amateurs plongent sur les sites d'anciens naufrages, et tentent de préserver leurs découvertes subaquatiques des outrages du temps. Dans une ville côtière à peu près semblable, un institut de soin propose aux curistes de profiter des bienfaits de la mer pour rajeunir, tandis que dans d'anciens bains-douches, un mystérieux groupe de retraités a formé un club dont l'objet principal est d'accéder à la vie éternelle.



# Un Traité des bains

Diaporama argentique, 9', muet, 2013

Écrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillet

avec Pierre Pinson

Production I. I. I. / Parc Saint Léger / Banff Centre



Dans les sources de Seine, on trouva dans les années 1960 des centaines de sculptures en bois de chêne datant de l'époque des gallo-romains. C'était des représentations anatomiques, des jambes, des têtes, des organes, parfois des animaux. Ces sculptures en bois avaient conservé admirablement leur forme et parfois leurs couleurs. L'immersion prolongée avait permis de maintenir intact leur aspect. Une fois sortis de l'eau, les sculptures commencèrent à se dégrader et à pourrir en l'espace de quelques heures.

Dans les films de science-fiction, des civilisations entières sont conservées parce qu'elles ont été submergées dans l'océan, Atlantide ou Lyonesse, cités éternelles peuplées d'hommes-poissons immortels...

*Un Traité des bains*, diapositive, 2013, vue d'exposition, Walter Philips Gallery, Banff Centre, Canada.

UNDERNEATH THE SURFACE



# Le Nouveau mur qui saigne

film 8mm, 5', muet, 2012

Écrit et réalisé par Louise Hervé et Chloé Maillet  
avec Laurent Lacotte  
Production I. I. I. / Kunsthaus Glarus



Dans *Le papier peint jaune* de Charlotte Perkins Gilman, un court roman de 1899, une jeune femme est envoyée se reposer dans une grande villa à la campagne. On l'installe dans une chambre au dernier étage. Les murs de la pièce, une ancienne nursery, sont tendus de papier peint jaune à rinceaux. Personne ne comprend l'horreur que la jeune femme ressent pour cette chambre. Elle a l'impression d'être épiée par le papier peint jaune. Son angoisse monte, jusqu'au moment où le motif floral bouge et l'attaque.

*Le nouveau mur qui saigne*, film 16mm film et rideaux empruntés à l'hôtel Ritz, vue d'exposition, Prix Ricard 2012, Fondation Ricard  
*Le nouveau mur qui saigne*, photogramme, 2012



# Pythagore et les monstres

film 8mm, 4', silent, 2012

Avec Basil Maillet

Production I. I. I. / Kunstverein Braunschweig



Voici Pythagore et son premier disciple, Abaris. Pythagore se tient à l'entrée d'une caverne. Selon Jamblique, son biographe de l'époque romaine, Pythagore enseignait de préférence dans des cavernes et des lieux souterrains. Dès leur première rencontre, Abaris reconnut la sagesse de Pythagore grâce à la cuisse dorée du philosophe. Selon Porphyre, un autre de ses biographes, il y a trois espèces d'êtres : les dieux, les hommes, et Pythagore. Le philosophe est descendu aux enfers, a combattu des tyrans et des monstres, mais il a toujours été victorieux.

*Pythagore et les monstres*, photogramme et photographie de tournage, 2012



PYTHAGORE & LE MONST  
PROD. NO.  
SCENE  
FILM 2 TAKE  
DATE 13/08/2011  
PROD. CO. I.L.L.L. SO  
DIRECTOR HERVE & MA  
CAMERAMAN



### 3. Performances

## L'ingénieure qui transportait des pierres

Performance, Le Grand Café (extérieur), Saint-Nazaire, 2014 (cur. Sophie Legrandjacques) ; performance et installation (béton, bois), Centre d'art contemporain d'Ivry Le crédac 2018 (cur. Claire Le Restif) ; performance à faire soi-même, CNAP La nouvelle adresse, Pantin, 2019 (cur. Juliette Pollet).



« C. Maillot

Une reconstitution de transport de pierres s'est déroulée à Bougon dans les Deux Sèvres en 1979. Deux cents personnes ont dû se mettre d'accord et être volontaires pour transporter la pierre géante à l'aide de rondins et de leviers. Il est possible que chaque transport de pierre ait été fait dans le cadre d'une cérémonie ritualisée, renouvelée chaque année pendant deux siècles !

L. Hervé

Le transport demande donc une organisation cohérente, et une grande solidarité entre les transporteurs. Toute la question reste de savoir s'ils obéissaient à un pouvoir autocratique, ou s'il s'agissait de sociétés égalitaires, où ces monuments funéraires servaient de symboles collectifs, d'hommages aux ancêtres.»

Cette performance a pris à Saint-Nazaire la forme d'une marche près du rivage de Saint Nazaire d'où furent extraites les pierres ayant servi à la construction du tumulus néolithique de Dissignac.. En 2018 au Crédac, nous avons reconstitué une version de la pierre de Bougon, et de l'expérience de transport de pierres préhistoriques. En 2019, nous avons proposé à des habitantes de Pantin un protocole pour transporter un objet lourd, une performance à réaliser soi-même. Ce protocole a été activé une première fois en halant collectivement une péniche sur le Bassin de la Villette.

*L'ingénieure qui transportait des pierres*, performance, Le Grand Café; Saint-Nazaire, 2014

*L'ingénieure qui transportait des pierres*, installation et performance, Le Crédac, 2018

*L'ingénieure qui transportait des pierres*, performance à faire soi-même, CNAP/Nuit Blanche Pantin, 2019,



# Le jour du Cosmos

Performance réactivable annuellement, dans le cadre du dispositif Nouveaux Commanditaires, Jardin des Plantes, Observatoire et association Jonckheere, Lille, 2018-2020



« Dans la station spatiale internationale, programme qui dure depuis 1998, plusieurs programmes visent à expérimenter la culture de plantes dans l'espace. Il faut préciser que la station spatiale internationale est soumise à la micropesanteur. Il est peut-être nécessaire de rappeler en quelques mots ce qu'est la micropesanteur ?

Le site internet de la NASA précise bien que le système permet bien de faire pousser des plantes comestibles (des laitues romaines et des choux), que les astronautes ont mangées. Mais il y a aussi d'autres avantages, des avantages psychologiques. C'est pour cette raison qu'ils font aussi pousser des fleurs. Cela permet de se sentir mieux. La fleur choisie pour le programme Veggie est une fleur de la famille des astéracées, ainsi appelée à cause de leur forme d'étoile. La fleur est un zinnia hybride.

Lors du premier Jour du Cosmos, un Zinnia a été planté dans cette serre tropicale en souvenir de cette fleur de l'espace ».

*Le jour du cosmos* est une fête, qui a lieu tous les ans, entre le jardin des plantes et l'observatoire, pendant laquelle des cadeaux sont échangés. C'est aussi un livre activé pendant les performances. Le script a été co-écrit avec les doctorantes, la gardienne, les astro-physiciens, les jardinières, les médiatrices, qui continuent à le performer chaque année en public.

*Le Jour du cosmos*, 2018, images Louise Marion.



# The Unnamed Room

Performance, Pavilion/ Université de Leeds, 2017 (cur. Gill park) ; Centre d'art contemporain d'Ivry Le Crédac 2018 (cur. Claire Le Restif).



“I shall never forget the feeling of power and delight—but especially of power—that came upon me as I sent my voice ringing down the aisles”  
(*Annie Besant* by *Annie Besant*, Chap 5).

Dans une performance écrite pour la collection de l'Université de Leeds, et avec la collaboration du club de Jiu-jitsu de l'université, l'on s'intéresse à l'*empowerment* par la parole d'une féministe radicale de la fin du XIXe siècle, à la vie de Leonora, militante syndicale à Leeds, et au suffajitsu, une méthode d'autodéfense conçue par et pour les suffragettes entre 1910 et 1914.

*The Unnamed Room*, performance, 2017, images Ian Hinchliffe



# Le phalanstère de Mars

Performance, LAM Lille, 2015



«Après l'échec de la Seconde République et le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, les disciples de Fourier firent l'expérience de la déception. Les conservateurs avaient pris le pouvoir, la révolution avait échoué. Mais les fouriéristes ne se reconnaissaient plus dans les luttes des républicains, et le collectivisme ne permettait pas, selon eux, l'épanouissement des passions individuelles.

Dans leur local parisien, rue de Beaune, l'un d'entre eux, Allyre Bureau lisait un magazine américain. Il entendit alors parler, pour la première fois de tables qui marchent et tournent. C'est le Modern Spiritualism qui n'était alors presque inconnu en France, une méthode pour communiquer avec les esprits à coups frappés, ou en faisant tourner les tables. Les fouriéristes en ont fait l'expérience et ont réussi à déplacer la lourde table de leur bureau. Ils se sont pris d'engouement pour le phénomène. Le premier esprit qui leur a parlé était celui de Pythagore...»

*Le Phalanstère de Mars*, performance, 2015, images Nicolas De Witte



# The Interpreter

Performance, Oxford Modern Art, 2014, cur. Ben Roberts



«- As you may know, all stage plays were forbidden by a decree from the Puritan Parliament during the English Civil War, at the very beginning of it, in 1642. All theatres in London were closed at a time when they were most popular. The decree suggests the ban on theatre would last only during the war, as a temporary measure. According to Parliament, it was better to go to church and pray during these times rather than to entertain oneself in theatres. But in fact the prohibition became stricter, and lasted until the restoration in 1660.

- Yes, but there was no problem with writing plays, as long as they were not staged. Margaret Cavendish wrote several plays, one of which shows an army of women regaining a fictitious kingdom that looks very much like England. She also wrote a utopian novel describing an alternate world, called *The Blazing World*. The world is ruled by an Empress who supports science and builds new theatres.

- In the meantime, in London and the rest of the country, theatres were dismantled (the Globe theatre was demolished in 1644), actors would go to prison if they were caught playing, and their costumes were destroyed.»

Pendant une semaine, nous avons organisé des conférences avec des universitaires (Tiffany Stern, Univeristy College), des concerts avec des groupes de reconstitution historique (The Oxford Waits), imprimé des affiches et parlé avec les visiteurs qui essayaient des costumes empruntés au club de théâtre de l'université.

*The Interpreter* performance, 2014

*Spectacles without an object*, impression, 2014



## A Fête in Dallas

Performance, Dallas Contemporary, 2014, cur. Florence Ostende



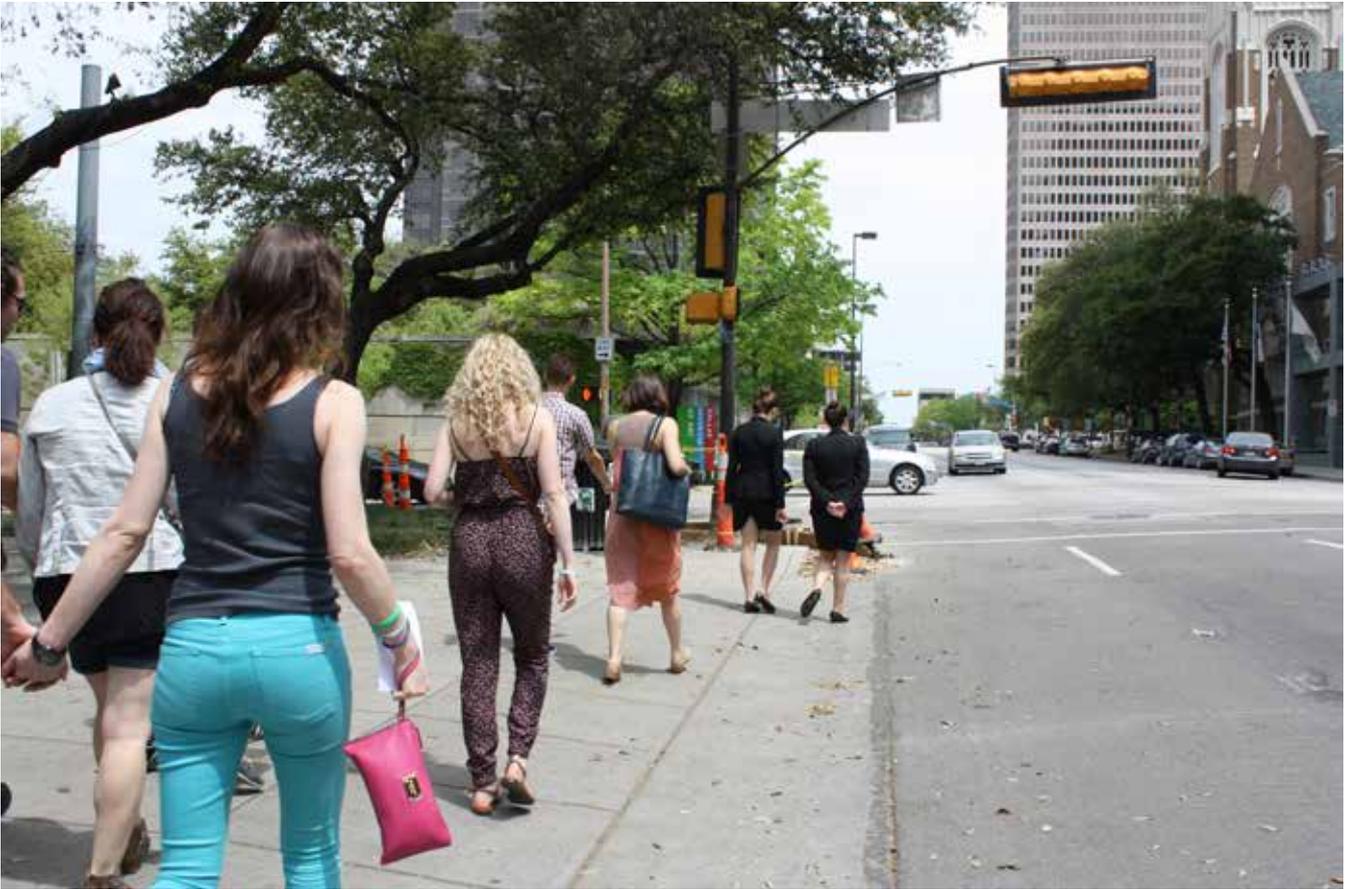
Extrait de la performance :

«*Phase IV*, released in 1974, is perhaps the best example there is of film about insects and utopia. It was directed by Saul Bass, the famous graphic designer who worked with Alfred Hitchcock for the opening credits of *Vertigo* for instance.

*Phase IV* is a film about ants. A group of scientists observe sudden changes in anthills from the desert. They build a scientific station to monitor these changes. They gradually realize that the ants are attacking them by building a giant anthill made of shiny material that increases the heat in the station.

The same thing happens with the tower that was recently built across the garden, the Museum tower : the temperature in the Nasher garden below has risen a few degrees since its completion. This has made people worry the gardens around would be damaged by this construction. Because that is what happens in the film: the heat is causing malfunctions in the computer. In the end, the scientists are defeated. The last one decides to go inside the anthill to destroy it. But he realises the ants were waiting for him, and he merges his intelligence with the ants.»

Images Nadège Serre



# L'Embarcadère

Performance, Parc Jean-Jacques Rousseau, Ermenonville, 2h30, 2013  
Avec Louise Mariotte & Chloé Richez, cur. Corinne Charpentier



Extrait de la performance :

«Jean-Jacques Rousseau a écrit en 1758 une réponse à l'article « Genève » de l'Encyclopédie rédigé par d'Alembert. D'Alembert suggèrait l'établissement d'un théâtre à Genève, alors que la ville l'interdisait. Rousseau dénonce l'amoralité du théâtre, que ce soit du point de vue du sujet des pièces, qui présentent des personnages vicieux, que du métier de comédien, qui implique le travestissement et le mensonge. On peut donc légitimement se demander si Rousseau était pour l'abolition totale des spectacles dans la République. Non, répond-il cependant. « Mais quels seront les objets de ces spectacles ? Rien, si l'on veut. (...) Faites mieux encore : donnez les spectateurs en spectacle ; rendez-les acteurs eux-mêmes ». Pour Rousseau, le seul spectacle possible, c'est celui où chacun est ce qu'il est (il n'y a pas d'acteurs, et pas de spectateurs).

Au passage, je tiens à vous préciser que je m'appelle vraiment Louise Hervé et que Chloé Maillet s'appelle bien Chloé Maillet.»

*L'Embarcadère*, performance, 2013.  
Photo M. Garziglia



## Liens vimeo des films

*L'Iguane*, Vidéo HD, 15mn, 2018

<https://vimeo.com/290522617>

mot de passe : iguane

*Kiki e Manu*, Video, 14'11mn, 2018

<https://vimeo.com/263169636>

mot de passe : NewZealand

*Spectacles sans Objet*, HD video, 33, 2016

<https://vimeo.com/170588797>

mot de passe : maurice

*Un Passage d'eau*, 2014, HD film, 23'

<https://vimeo.com/92392856>

mot de passe : passage

*Le Nouveau mur qui saigne*, 2012, 16mm film, 5'

<https://vimeo.com/55168405>

mot de passe : Ritz

Louise Hervé et Clovis Maillet sont représenté•es  
par la Galerie Marcelle Alix (Paris)

[www.marcellealix.com](http://www.marcellealix.com)

[www.iiiiassociation.org](http://www.iiiiassociation.org)

[hervemaillet@yahoo.fr](mailto:hervemaillet@yahoo.fr)

Clovis Maillet  
26 Villa Croix Nivert hall 8  
75015 Paris  
06 12 52 37 96

Louise Hervé  
189 rue Ordener bat. C6  
75018 Paris  
06 23 17 30 85